L'ABEILLE.

PAR BULLITT, BULLEN & MAGNE
No. 81, rue Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 2 FEVRIER 1839.

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS.
HENRY CLAY,
Soumis à la décision d'une Convention Nationale

☞L'abondance des matières nous oblige à renvoyer à un prochain numéro des articles éditoriaux et beaucoup d'avis.

La goélette *Wachman*, arrivée hier soir, de Matamoras, emmène environ 40 passagers Français, résidants de Matamoras, et $54,598 en espèces, consignées à divers négocians de cette ville.

Le bateau à vapeur *Empress*, qui a laissé Louisville samedi dernier, rapporte que le temps était extrêmement froid, et que le 25 courant, la rivière baissait

La goélette *Junius*, est arrivée hier soir de Tampico d'où elle est partie le 23 courant.

Nous n'avons reçu par cette occasion nulle nouvelle importante.—Les fédéralistes, occupant Tampico, étaient activement occupés à lever des troupes pour marcher contre Matamoras On devait embarquer une partie de ces troupes avec des munitions au port de Soto la Marina.

Il n'y avait devant Tampico nul bâtiment français de blocus.

FLORIDE.

Un Officier de l'armée des Floridas arrivé ici la nuit dernière, nous informe que les indiens sont dispersés par petites parties dans l'intérieur des Florides et qu'il n'y a pas d'espoir de terminer la guerre de long temps. Le bétail y est abondant et les Indiens sont parfaitement approvisionnés de vivres et de munitions de guerre.

Le général Taylor était allé à Tampa Bay parce qu'il avait appris que plusieurs Seminoles ou Mikasaukis avaient l'intention de se rendre à lui. On disait que le courrier avait été tué entre fort *Harris* et *Vickanory*. On ne croyait pas que les Indiens se rendissent à Tampa Bay. Le général Taylor a établi une ligne de poste entre Tallahassee et Suwannee. On suppose que la plupart des Indiens sont entre ces endroits et le golfe, et l'on veut les cerner de manière à ôter toute possibilité de s'échapper.

Le major Noel avec la plus grande partie de son régiment a quitté *Deadman Bay* dans la matinée du 29 Janvier pour se rendre à l'embouchure de la rivière Swannee où l'on disait qu'un parti considérable de Seminoles s'était concentré.

Le général Taylor a déployé beaucoup d'activité et de zèle pour terminer promptement une guerre qui dure depuis déjà trop long temps.

Nous savons de bonne part qu'une corvette et deux bricks de guerre ont reçu de l'Amiral Baudin, la mission spéciale de croiser dans le golfe du Mexique, pour protéger la navigation française contre les corsaires ou pirates, qui pourraient être sortis, aux pavillons Mexicain, de n'importe quelle partie du golfe ou des Grandes Antilles. Le batiment à vapeur le Météor, qui doit quitter sous peu de jours la Nouvelle Orléans, a également reçu l'ordre d'explorer des parages dans l'intérêt du commerce en général.

Correspondance, Spéciale de l'Abeille.
WASHINGTON 23 janvier.

Nous apprenons par la correspondance de New-York que l'arrivée dans cette ville du comité d'enquête sur les déficits y a causé une grande rumeur dans les rangs de l'armée des fonctionnaires. Il y en aura encore bien plus lorsque les hommes hardis, résolus et à grands talents qui représentent l'opposition se mettront sérieusement à l'œuvre. Le Globe a déjà commencé à essaie de détourner les soupçons de dessus les instrumens de l'exécutif, en lançant au dehors des insinuations perfides contre les négocians. Mais après les preuves données tout récemment par cette classe de nos concitoyens des sentiments élevés d'honneur et de délicatesse qui les animent; après le fait bien établi que sur la somme énorme de billets protestés que la banque d'Angleterre a envoyés dans ce pays, il n'y a eu que quelques centaines de piastres qui n'ont pas été payés. Après la preuve convaincante de leur scrupuleuse intégrité, de la noblesse de leurs principes, qui ont arraché au chancelier de l'Echequier dans la chambre des Communes des éloges aussi glorieux que mérités, il faudra quelque chose de plus que les insinuations des calomniateurs officiels qui environnent le palais, pour nuire à la réputation des négocians américains. Je ne doute pas que les négociants de la Nelle. Orléans ne repoussent avec indignation et mépris les imputations hasardées contre leurs confrères de New-York.

Le Globe cherche encore à faire croire que l'administration et ses partisans dans la chambre désirent vivement cette enquête, et ne voulaient qu'une chose c'était que le comité fut nommé de vive voix.

Au premier aspect, la proposition de M Cambreling de former le comité de vive voix, paraît on ne peut plus honorable; mais il ne faut pas perdre de vue qu'un règlement de chambre exige que ces nominations soient faites ou par l'orateur ou au ballot. Adopter le mode d'élection de vive voix, c'eût donc été changer un des règles établies, tandis qu'il faut un vôte égal aux deux tiers de tous les membres présens pour changer un règlement. Ainsi la proposition de nommer le comité de vive voix, n'était autre chose qu'une motion qui exigeait le concours des deux tiers de la chambre. C'est pour cela que Cambreling la fit. Il imagina qu'on lui saurait gré d'être favorable à une enquête; mais il savait bien que jamais les deux tiers n'y auraient consenti et que par suite il n'y aurait pas de comité de nommé. Voilà le fin mot du complot. Les plans du parti ont été déjoués. Dans son message à l'ouverture de la session, le président recommanda l'enquête, dans l'espoir et même avec la conviction que le comité serait nommé par la créature, l'orateur, et que par conséquent il blanchirait tous les amis de l'administration et fournirait un argument de plus en faveur de la sous-trésorerie!

Cam & Van et leur ami l'orateur, doivent être au comble de la félicité, à la vue du résultat de leurs manœuvres

SENAT.

La loi abolissant l'emprisonnement pour dettes en certains cas est enfin passée; celle contre le duel l'a également été par 27 oui et 9 non. Ces deux lois ont été envoyées à la Chambre pour y être discutées.

M. Talmadge de New-York a présenté les résolutions suivantes, qui ont été lues et déposées sur le bureau, pour être imprimées.

Resolu. Que les banques solvables, payant en espèces devront être régies par des dispositions réglementaires judicieuses qui seront prescrites par la loi, pour la sécurité des placements des fonds publics.

Resolu. Que les paiements des revenus publics devront être faits en or et en argent ou en billets de banques solvables payant en espèces, d'après des réglements qui seront prescrits par la loi.

Resolu Que les paiements des revenus publics tels que ceux des douanes et des terres devront être effectués aussitôt que possible par dépôts à des banques désignées à cet effet, et portés au crédit du trésorier des Etats-Unis et les certificats de dépôt pris par les collecteurs et les receveurs comme preuve de ces paiements.

Resolu, Que les banques choisies pour recevoir ces dépôts devront par cette considération les transférer au trésor de l'Etat ou les effectuer au paiement des dettes publiques sans aucune dépense ni perte aucune pour le gouvernement; comme le faisait autrefois la banque des E-Unis.

A la demande de Mr. Tallmadge, ces résolutions ont été provisoirement déposées sur le bureau.

Mr. Arrell, de Mich, a présenté un acte qui accorde certaines portions de terres à divers états, pour des améliorations publiques.

L'acte, dont j'ai parlé hier, pour défendre dans les limites du district de la Columbie, l'envoi ou l'acceptation d'un cartel et qui prononce des peines à ce sujet a été pris en considération et adopté en dernier ressort sans discussion.

Le sénat s'est ensuite occupé d'un acte pour accorder un acte pour autoriser l'*Etat de Tennessee* à faire des concessions et donner des titres réguliers à certains terres y décrites et à décider sur les réclamations relatives aux terres vacantes et non concédées, dans le même état" Adopté le 18 avril 1806.

Mr. Foster, du Tennessee a soutenu le bill dans un discours extrêmement intéressant; puis, sur motion du *juge White*, il a été mis de côté.

Le sénat a discuté quelques résolutions sans importance et s'est ajourné.

CHAMBRE DES REPRESENTANTS.

M Haynes a demandé à être dispensé des règles pour présenter une motion tendant à ce que la chambre se fasse en comité général pour s'occuper du message annuel du Président, M. Sergeant du comité des bouilloires des bateaux à vapeur a présenté un bill amendant l'acte concernant la sécurité des passagers à bord des bateaux à vapeur; il a été lu deux fois et renvoyé à l'ordre du jour pour demain

M Bronson a présenté un projet de loi autorisant les habitans de Iwor, à former une constitution et à constituer un Gouvernement, et à cet effet cette contrée sont adjointe à l'Union comme Etat, le deux fois et renvoyé à un comité.

M Petriken à demandé à ce que le vote par lequel le temps de loi mentionné ci-dessus a été déposé sur le bureau soit reconsidéré; il a été déposé sur le bureau après quelques débats, par 98 oui et 99 nons

Cette motion a été faite alors pour déposer sur le bureau le projet de loi du chemin de Cumberland, rejeté par 77 oui et 105.

LEGISLATURE

SENAT. Vendredi 1er Février.

Dans sa séance de ce jour, le Sénat ne s'est encore occupé d'aucune question importante. Plusieurs bills ont été présentés; quelques comités ont fait des rapports et le Sénat a deux fois fermé ses portes et siégé à huis clos.

La seule résolution de quelque intérêt est celle qui a été présentée par le Sénateur des Rapides Elle porte que le comité des finances sera invité à demander aux différentes banques des états de situation bien détaillées de leurs positions respectives à l'époque du 21 janvier 1839 Elle porte surtout cette clause assez curieuse qu'elles devront fournir un état des responsabilités envers elles des divers membres de la Législature."

Le mot *Résolu* a, comme il l'avait d'abord annoncé, présenté un acte pour défendre, à dater d'une certaine époque, non encore fixée, la circulation de toute billets de petite monnaie, au dessous d'une valeur de $ 5.

[Rapport de l'Abeille.]

CHAMBRE DES REPRESENTANTS.

Séance du 1er Février.

Mr. Morse présente une pétition pour l'incorporation d'une banque dans la paroisse des Natchitoches La pétition est accompagnée d'un pamphlet contenant quelques idées neuves sur les banques, il propose de l'envoyer au comité de finances.

Mr Boshear au nom du comité des améliorations intérieur, fait un rapport sur le bill pour l'amélioration du Bayou Vermillion et autres objets. Il consiste pour l'adoption de la première partie du bill—quand à la dernière il dit qu'elle se trouvera comprise dans le bill créant un système général des améliorations intérieures

Le comité judiciaire rapporte un bill pour amender la loi sur la cession volontaire des propriétés.

Mr. Wadsworth au nom du comité des pétitions propose de venir au secours de Jean Morrison et de Thomas Smith de la paroisse de Carroll.

M. Gasenaid au nom d'un comité spécial, rapporte sur un bill créant la *Perseverance Fire Company No. 13*; et le *Philadelphia Fire Company* No. 14.

M. Patton, au nom d'un comité spécial, fait un rapport sur un bill, rédigé sur une pétition, créant un siège de cour de justice dans la paroisse de Madison.

M C. M. Conrad présente un bill pour servir de supplément à un acte incorporant le Collége de Baton Rouge. Renvoyé au comité judiciaire.

M Pichot introduit un bill pour amender l'acte incorporant la Compagnie du chemin de fer du Golfe du Mexique et la Compagnie de Navigation de la Nouvelle-Orléans au Texas. Ainsi qu'un bill déterminant plus clairement les devoirs des conservateurs des hypothèque de la Nouvelle-Orléans. Renvoyé au comité judiciaire.

M. Poydras présente un bill incorporant une école de demoiselles dans la paroisse de la Pointe-Coupee. Renvoyé au comité sur l'éducation.

N. Conrad, au nom d'un comité spécial, fait son rapport sur le bill réduisant en un seul acte, les diverses actes d'incorporation de la ville Lafayette—en proposant des amendements.

Lu pour la seconde fois, la résolution passée au Sénat, chargeant le gouvernement de demander au gouvernement général des troupes pour être stationnées à Baton-Rouge et aux casernes de la N. Orléans.

Le bill du Sénat, relatif aux sheriffs, est rejeté sur motion de M. Lewis, après une légère discussion.

ORDRE DU JOUR.

Lu pour la seconde fois et passé avec quelques amendemens de la résolution chargeant nos représentans au Congrès de s'efforcer d'obtenir des allocations pour construire une levée sur la rive Sud de la rivière.

Les résolutions priant le Congrès de passer une loi pour faire décider les droits des réclamants sur des terres venant des anciens gouvernements de France et d'Espagne, dans les limites du territoire de la Louisiane, venant pour la seconde lecture, ont donné lieu à de longs débats, auxquels prennent part, MM Lefebvre, Conrad, Morse, Thomas, Gaienuic, Ratliff et Muse Avant d'en venir à une conclusion, la Chambre s'est ajournée.

NOUVELLES DE CANTON (Chine)

Par l'arrivée à New-York du navire Philippe fair on a reçu des nouvelles de Cantonallant jusqu'au 17 août. Une nouvelle fournée d'officiers sont entrés en fonctions comme Lieutenant Général Hepo &c.

Ils se sont engagés à empêcher la contrebande de l'opium. L'arrivée de l'amiral Maitland avec un 74 et un brick était annoncée.

On verra par le décret suivant, que le gouvernement Mexicain ferme lui-même ses ports au commerce et qu'il fait également bon marché des intérêts et de l'honneur de sa nation.

Les nouvelles verront aussi que si le commerce éprouve des entraves, elles ne viennent pas du côté de la France; car l'amiral Baudin a témoigné assez hautement son désir de donner toutes les facilités possibles au commerce, qui ne se trouve entravé que par l'aveugle et ridicule obstination du gouvernement Mexicain.

Nous nous proposons de revenir sur ce sujet avec plus de développements.

COPIE DU DECRET.

"Le Citoyen Louis Gonzaga Vieyra, colonel en retraite, et Gouverneur Constitutionnel du département de Mexico.

"Il a été communiqué, sous la date d'hier, par le ministre de la guerre et de la marine, le décret suivant :

"Excellence, je suis chargé par son Ex. le Président de la République de vous communiquer le décret suivant :

"Le Président de la République Mexicaine à ses habitans fait savoir que, conformément aux pouvoirs que lui donnent les lois, il a jugé à propos de décréter ce qui suit :

"1. Le port de Vera-Cruz, depuis le 28 Novembre dernier que le fort de Ulloa a été occupé par l'ennemi, compris dans l'article 1er de la loi du 22 Février 1832. (1)

"2. Le port de Sta-Anna de Tamaulipas est compris dans l'article 1er de la loi précitée, dès le moment qu'il s'est séparé de l'obéissance au Gouvernement.

"3. Conformément à l'article 2 de la présente loi, le gouvernement fera connaître quand cesseront ces effets, relativement aux ports de Vera-Cruz et de Sta Anna de Tamaulipas.

"4. Tous les dispositions dictées en l'année 1832 en conséquence de la loi du 22 Février, pour les ports de Vera-Cruz et de sta-Anna de Tamaulipas, par les Ministères respectifs, sont en vigueur pour les mêmes ports. A raison de quoi, il est ordonné que les presentes soient imprimées, publiées, distribuées, et qu'elles soient tenues, par tous, bonnes et valables. Palais du Gouvernement général, à Mexico, 8 Janvier 1839.

Signé ANASTASIO BUSTAMENTE
A. D. Don Jose Maria Tornel.

"Et je les communique à votre excellence pour qu'elle en prenne connaissance et veille à leur entière exécution.

"Et afin que la dite loi soit connue de tout le monde, j'ordonne qu'elle soit publiée dans cette capitale et dans les autres villes ou bourgs de la dépendance de ces Départements, pour que l'on ait à se conformer à ses dispositions.

Donné à Mexico, 9 Janvier 1839.
[Signé] LUIS GONZAGA VIEYRA.
LUIS C. DE CHAVARRI, secrétaire.

(1) Décret qui fut rendu par les Chambres en 1832 à l'époque où Santa-Anna, en état de rebellion contre le Gouvernement [Présidence de Bustamente], s'était renfermé dans Vera-Cruz. Ce décret fermait au commerce étranger tous les ports occupés par l'ennemi.

Nous publions avec d'autant plus de plaisir le passage suivant du *Restaurador Mejicano* qu'il prouve ce que nous avions déjà avancé, à savoir: que Bustamente et son parti trompent grossièrement la nation mexicaine en lui représentant la France comme injuste dans son agression et spoliatrice dans ses desseins; que ceux qui desirent, par leur haute position, éclairer le peuple, sont les premiers à l'aveugler en excitant son fanatisme et ses mauvaises passions; et qu'en, fin cette conduite si peu naturelle a fini par ouvrir les yeux de quelques Mexicains assez patriotes et assez courageux pour oser résister au torrent et signaler les manœuvres des chefs corrompus par l'ambition et la cupidité

(*Extrait du Restaurador Mexicano.*)

MEXIQUE, 15 décembre 1838.

La personne qui se trouve maintenant à la tête de l'administration, voit dans la ruine de ses intérêts privés, le plus grand mal qui puisse arriver, dans les circonstances presentes, et animée de ce sentiment d'un égoisme criminel, elle a, par orgueil et par ignorance, amené la question étrangère à ses plus grandes proportions, et emploie toute son énergie à fomenter la guerre intérieure, dans l'unique but de retarder le triomphe de la cause fédérale, jusqu'à une époque indeterminée. C'est pour cela que l'on repète sans cesse que les Français, insatiables de conquêtes, se ruent sur la nation avec l'intention d'envahir son territoire, et, appelle la guerre d'indépendance, une guerre qui, ni par les motifs qui l'ont suscitée, ni par les conséquences qu'elle a produites jusqu'à ce jour, ni surtout par les circonstances de la France, ne peut et ne doit être regardée que comme une guerre de conquête. Les deux gouvernemens, quelle que puisse être d'ailleurs l'importance de cette querelle pour les deux nations. La France en effet, n'a pas démenti les assertions de MM. Deffaudis, de Lisle et Bauche; à savoir: que la guerre actuelle n'est pas faite au peuple mexicain, mais bien au gouvernement qui pendant de cette heure, à ses destinées; et mieux que cela encore, le contre amiral Baudin, après avoir exprimé formellement, dans sa note du 27 octobre dernier, qu'il lui était expressément ordonné par le gouvernement français, de déclarer solennellement que la France était très éloignée de nourrir les moindres intentions, les moindres pensées qui fussent contraires à l'indépendance et à l'intégrité du sol mexicain, il renouvelle les mêmes sentiments dans sa lettre adressée au Général Rincon, sous la date du 27 novembre, laquelle est ainsi conçue :

Le contre amiral, commandant les forces navales de France dans le golfe du Mexique.

Excellence,

Le général Gaona, commandant le fort de St. Juan de Ulfua, qui a été attaqué aujourd hui par une partie de mes forces (trois frégates, une corvette et deux bombardes) m'a demandé, à 8 heures du soir, une entrevue pour quelques heures (jusqu'à 2 heures du matin) Maintenant j'exige une capitulation immédiate, qui m'offre de la rendre honorable, pour les défenseurs de la forteresse.

Votre excellence ne peut pas douter que le jour que je voudrai entrer dans le port de Véra-Cruz avec toutes mes forces je pourrai détruire entièrement une ville qui n'a pas de forces suffisantes du côté de la mer.

Je conjure donc votre Excellence, au nom de l'humanité, à ne pas amener, par une inutile résistance, de nouveaux et terribles malheurs, à ceux qui pèsent déjà depuis huit mois, sur la ville de Vera-Cruz.

Loin d'être votre ennemie, je désire autre chose que le retour de la prospérité de votre ville, et ouvrir sa rade à tous les pavillons. Votre excellence continuera à y exercer le commandement, et je m'engage, sur mon honneur, à remettre le château de Ulfua, aussitôt qu'une administration plus paternelle et plus mentante, dans les vrais intérêts de votre pays, que celle qui est à présent à la tête de la république, ait accepté la main que depuis longtemps, lui avance la France, afin de fonder l'union sincère des deux puissances sur les bases de la modération et de la justice.

J'ai l'honneur de présenter à votre excellence, l'assurance de mon estime et de ma haute considération.

Signé CHARLES BAUDIN.

La France n'espère rien de l'administration centrale du Mexique, jusque ni les principes de ce gouvernement ne soient changés et que de nouvelles garanties stables à l'alliance sincères des deux nations. L'amiral Baudin connaît ces obstacles qui s'opposent au rétablissement de la concorde sur des bases de justice et de modération, mais, en même temps, il n'ignore pas la situation de l'administration actuelle, et il a des données positives sur l'état de l'opinion publique à Mexico; la preuve en est dans la manifestation de son désir de trouver une meilleure occasion que la présente en offrant d'attendre 8 mois et se contentant uniquement d'une capitulation, qui respecte dans toutes les lignes, un esprit juste de modération et de plus, se bornant, pour ne pas démentir les protestations de la France, à occuper la forteresse de St Juan de Ulfua, qui appartient bien, il est vrai à la république mexicaine, mais qui en est séparée par un bras de mer de 2 lieues trop profondément médité sur tous ces faits &c. guidés par un esprit d'impartialité et de prudence, nous sommes conduits à une opinion bien différente que ceux qui gouvernent ainsi que les enthousiastes voudraient faire prévaloir, au sujet des vues de la France. Nous ne voyons point de guerre de conquête, et par conséquent il n'est point de peuple qui ait moins à craindre à la face, sonale prépatifs des cours de justice, en *plein midi*.

Après avoir épuisé tous les moyens humains d'obtenir une reparation quelconque, il ne nous reste plus qu'à soumettre la conduite des sieurs Marty au tribunal de l'opinion publique, et c'est ce que nous faisons aujourd'hui

Agréez, Monsieur, l'assurance de notre parfaite considération,

LOMBARD & COCHEY

Nlle Orléans, 1er fev 1839.

MARIÉ.—Le 30 Janvier, par le révérend Théodore Clapp, Mr *Simon O'Conor* à *Mademoiselle Marie*, fille de l'honorable Joshua Baldwin.

COMMERCIAL.

DERNIERES DATES.

New-York	jan 25	Liverpool	déc 20
Boston	jan 19	Londres	déc 18
Philadelphie	jan 20	Havre	déc 14
Washington	jan 21	Paris	déc 14
Baltimore	jan 20	Bordeaux	déc 19
Charleston	jan 21	Cadix	déc 3
Vera Cruz		Cuba	
Tampico		Campêche	
Mexico		Rio Janeiro	

MARCHÉ DE LA N.ORLEANS, 2 Fev.

REMARQUES—Nous trouvons qu'il existe, en général, plus d'activité dans le marché qu'on n'en avait remarqué pendant toute la saison—Cependant les transactions sont encore limitées: la rareté de l'argent et la difficulté de placer les traites empêchent les achats majeurs. Le temps aussi étant très mauvais a pu contribuer à cet état d'inaction.

On a reçu une quantité considérable de produits de l'Ouest cette semaine, mais une grande partie n'est pas disponible, ne venant ici que pour la réexpédition au Nord. Néanmoins, il y en a assez de disponible pour causer une réduction dans le prix de la plupart des articles depuis la semaine dernière.

Le marché monétaire devient un peu plus facile. les banques augmentant quelque peu le montant de leurs escomptes—Les escomptes au dehors se font de 1½ à 1½ pour cent par mois, pour papiers d'affaires; sur hypothèque à 12 pour cent par an; et le papier non contant, se fait de 2 à 3 pour cent par mois.

Les changes ne sont mieux placés cette semaine que la précédente et l'on a obtenu de meilleurs prix. Nous cotons sur l'Angleterre 6 à 7 pour cent de prime; sur France 5, 30 à 5, 35; sur New York à vue ½ p.à ½ p; de 60 jours, 2 à 3 pour cent d'escompte.

Des nouvelles furent reçues du Havre pendant les premiers jours de la semaine, allant jusqu'au 19 Déc, et hier on a reçu des nouvelles de Liverpool jusqu'au 21. Ces deux marchés sont tous les deux favorables pour le maintien des prix antérieurs, sinon pour une hausse. Cependant nous considérons que sur ces deux marchés la légère faveur signalée n'est que la reprise des prix qui étaient en baisse aux avant dernières nouvelles.

Le temps a été très défavorable aux affaires de mardi à jeudi inclusivement : la pluie ayant été presque constante.

COTON—Il y a eu demande pour cet article pendant toute la semaine. Malgré les circonstances défavorables, telles que mauvais temps, rareté d'argent, et difficulté de négocier, qui ont empêcher les opérations importantes, il s'est fait cependant des ventes jusqu'à concurrence de 10,000 balles sans aucune variation dans les prix depuis la semaine dernière. En général les détenteurs sont fermes à nos cotes qui sont pour Louisiane et Mississippi de 13 3/8 à 16 1/2 cents; Tennessee et districts de l'Ouest 10 3/4 à 13 c. Il n'y a encore que très peu de cette dernière description sur le marché.

Les exportations sont de 153,053 balles contre 213,735 à la même époque, l'an dernier; laissent un déficit de de 60,682 balles qui se divisent comme suit :

Déficit pour l'Angleterre,	80,133 bal.
Do. France,	780
Do. Nord de l'Europe,	932
Total.	81,846
En plus aux autres ports étrangers.	730
Déficit pour les ports étrangers.	81,135
Excédant pour Cabotage,	20,453
Total.	60,682

Arrivages cette semaine semaine. 12548 balles.—Nous évaluons les existences actuelles y compris ce qui est à bord des batimens non-expédiés à 107,593 balles. Les exportations continuaient à être moindres que les réceptions.

Tabac—L'approvisionnement continue à être sans importance; mais il est arrivé quelque chose cette semaine et nous ne connaissons pas de ventes faites. Nos cotes sont donc nominales. Les exportations sont 2241 boucauts, contre 5311 l'an dernier, à parelle époque, laissant un déficit de 3020 boucauts—Arrivé cette semaine 233 boucauts, ce qui est plus considérable qui pendant nulle semaine, depuis le commencement d'octobre.

Sucre—Les ventes, juste ensuite, ont été faibles, plutôt à cause, sans doute, du temps humide que par un manque de demande, prix pour bonnes qualités 6 à 6¼c. par livre, inferieur, 5 à 5½

Mélasse—Il y a bonne demande pour cet article, en ville, ainsi que sur plantation, aux prix antérieurs, en ville 29 à 30c. et sur plantation, 22c.

Farine—Les prix ont fléchi depuis nos derniers avis —Nous cotons maintenant de $7 75 à 8, mais on tient généralement à ce dernier prix auquel on fait journellement des ventes. Mais des ventes ont aussi été faites aux premiers, et l'on nous parle d'un lot vendu à 7 62½, au débarquement d'un bateau—Cependant ce prix est au-dessous du cours, car il ne se fait à $7 75 que sur la levée, le prix des magasins est de $8. Arrivages cette semaine 10,995 barils.

Maïs—Nos cotes sont 62 1/2c. à 65c. par boisseau, mais il n'est fait des ventes à 65c au sortir des bateaux. Il y a bonne demande mais point de ventes importantes. Arrivages de la semaines 12,099 sacs.

Provisions—Tous les articles de ce genre ont baissé par suite des nombreux arrivages de la semaine. Cependant beaucoup vient pour la réexportation, arrivé pendant beaucoup vient pour la réexportation, arrivé 1930 barils et 204 caisses bœuf; 10201 barils, 23 tierçons, 184 caisses porc; 2178 caisses, 405,000 livres en main; 1012 boucauds, 34 barils, 28 caisses et 2161 pièces jambons. 15288 barrillets, 100 boucauts, 71 tierçons, 752 barils graisse et 220 barils graisse feuillée, 360 barils, 479 barrillets beurre.

Toile et cordes d'emballage—Il y a très peu de demande et de ventes. Reçu cette semaine 1175 toile toile d'emballage et 2356 rouleaux de corde.

Plomb—Arrivé cette semaine 6114 saumons, principalement pour l'exportation. Nous n'avons entendu parler d'aucune vente. La dernière qui ait eu lieu était à 5 25 pour quintal. On demande encore des prix plus élevés.

Whiskey—Le prix de cet article a baissé depuis quelques jours. Nous le cotons maintenant de 44 à 46c. le gallon rectifié Calme à ce prix. Il s'est fait quelques ventes à 42 cents.

Café.—Nos existences sont réduites par une bonne demande sans être trop active. Il y a beaucoup plus de sortes de Rio que de Cuba sur notre marché; environ 1-3 de plus.

Charbon.—Cet article si nécessaire est devenu très rare et se vend à un prix très élevé. La dernière vente s'est faite à $16 le tonneau par cargaison. Il n'y en a pas du tout en rade.

Fret.—Le fret a un peu haussé cette semaine 11|16 d. pour Liverpool et 1 1-2 c. pour le Havre Cependant ces prix sont généralement refusés parce que la saison est avancée que les batiments ne peuvent plus compter que sur un voyage. Il y a beaucoup de bâtiments dans le port et il en reste fort peu à venir.

PRIX-COURANT
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

ARTICLES DIVERS.	De	A
COTON—Mine. et Louis —Bon et fin	15	16¼
" Bon et beau	13½	15¼
" Beau	12¾	14
" Moyen	12	13
" Ordinaire	10¾	11¾
" Tres et Afin. bon et fin	—	—
" Bon et Beau	—	—
" Beau	—	—
" Moyen	—	—
" Ordinaire	—	—
TABAC—Première qual	11	12
" Seconde	9	10
" Croisé	7	8
" De Cuba	22	28
SUCRE— Nlle.Orleans brut	6	6¼
" Do. comtion et passable	5	5¾
" Sur habitation	5½	5¾
" Cuite, blanc	11	12½
" Do. brun	8	8¾
MELASSES en vrille	29	30
T. D'EMBAL. De l'Ouest, la yard	20	25
" De Dundee	15	16
C. D'EMBAL. la livre	8½	9
CHARBON— De l'Ouest la barril	2 00	2 50
" De Liverpool	16	18
CHANDELLES—Moulé bal. N. Bed. liv	1 25	1 50
" De suif	39	40
CAFE— De Cube	12	12½
" Du Brésil	11	12
" De St. Domingue	10½	11
FARINE—Lebanon	7 75	8 00
FRUITS.		
RAISINS— Par layer	1 87½	2 00
" Par demi caisse	1 12	1 75
" Par quart de caisse	70	75
AMANDES—A coque tendre, lal	14	16
" A coque dure	4	6
POISSON.		
MORUE— La caisse	1 00	1 37
HARENG	67½	75
MAQUEREAUX—No. 1 par barril	15	—
" No. 2	13	—
" No. 3	8 50	—
GRAINS.		
MAIS— En épis, par barril	1 25	1 35
" En grains, par boisseau	62½	0 65
HARICOTS—Par barril	3 50	4 —
POIS— Les 100 livres	1 12½	1 25
PEAUX— Louis et Mas	5	6
" Mexicaines	11	12
PLOMB— En saumons	9	10½
" En barres, la liv	—	7
CHAUX— De l'Ouest, le barril	—	—
" De Thomaston	1 50	—
PROVISIONS.		
BŒUF— Mess	17	—
" Prime	12 00	—
PORC— Mess	20	22
" Mess	20 —	18 50
" Prime	17 —	17 50
" Plat côtes	7½	8 —
JAMBON—Jambon la livre	12½	13
" Enveloppés	12½	13
" Epaules	8½	9
" Plats côtes	10	11
SAINDOUX	10	11
BEURRE— Du Nord	30	32
" De l'Ouest	18	20
SEL — De Liverpool, le sac	1 87½	2 —
" Pour pot sac	1 75	1 87½

EXPORTATIONS DE COTON
De la N. Orléans depuis le 1er Oct. 1838

EXPEDIÉS POUR	Balles de Coton Cette semaine	Prec.	Total	Bal Saison dern
Liverpool	4553	16729	51282	131131
Greenock et Glascow	974	3469	4443	3766
Autres ports anglais	—	—	—	—
Total aux ports anglais	5527	20198	55725	134897
Havre	—	31633	36239	33011
Bordeaux	—	—	—	3071
Mar seilles	—	9595	9595	1043
Autres ports français	—	1063	1063	976
Total aux ports français	—	42292	42292	43851
Nord de l'Europe	—	—	—	932
Cowes et un marché	—	—	—	—
Autres p.ts d'étrangers	—	3017	3017	8347
Total aux ports étrangers	—	5587	95879	101466
Boston	—	2454	19466	21920
Amherst pte de l'Est	—	660	4651	5311
New York	—	1025	20755	21780
Philadelphie	—	—	1855	1855
Autres ports de l'Est	—	—	12291	12291
Total aux ports de l'Est	—	3939	47778	51717
Total	—	9466	143397	153053

EXPORTATIONS DE TABAC.
De la N. Orléans depuis le 1er Oct. 1838

EXPEDIÉS POUR	Boucts. Tabac Cette semaine	Prec.	Total	Bts Saison dern
Liverpool	15	28	43	517
Greenock et Glascow	—	—	—	—
Autres ports anglais	—	—	—	—
Total aux ports anglais	15	28	43	517
Havre	—	471	471	19
Bordeaux	—	—	—	—
Marseille	—	—	—	92
Autres ports français	—	—	—	—
Total aux ports français	—	471	471	111
Nord de l'Europe	—	—	—	—
Cowes et un Marché	—	—	—	—
Autres ports étrangers	—	289	289	5.6
Total aux ports étrangers	15	788	743	1183
Boston	—	111	111	246
Autres ports de l'Est	—	—	—	—
New York	—	1263	1263	3577
Philadelphie	—	26	26	228
Autres ports de l'E. U	—	—	—	69
Total aux ports de l'E U	—	1300	1300	4120
Total	15	2288	2243	5311

ESPECES.

Piastres	An Pair		
Doublons Espagnols	Do	16	16
" Mexicains	Do	15 53	15 75
Or américain	Do	4 —	4 —
Souverains	Do	4 —	5 —
BILLETS DE BANQUE.			
Banque des E. U	De prime	pair.	1 d —
Alabama	D'escompte	2 50	4 —
Arkansas	Do	1 —	2 —
Brandon	Do	45 —	50 —
Autres Banques	Do	10 —	25 —
Kentucky	Do	1 di	3 —
Louisiane	Do	1 —	3 —
Indiana	Do	1 —	3 —
Illinois	Do	1 —	3 —
Tennessee	D'Escr	2 —	4 —
Billets du Trésor du Texas	An Pair.		
Arkansas		4 —	5 —
Billets du Trésor du Texas	Do	50 —	55 —

FRET.

Pour Liverpool—Coton, par livre	—	11|16 d
" Hambourg—Tabac et boucauts	—	—
" Havre—Coton par livre	—	1 3,8
" Hambourg—Tabac et boucaut	—	—
" Cowes—Tabac par boucaut	—	—
" Ports Nd des E. U	1/2 —	3/4
Sucre—De la Côte	3/4 —	—
Tabac—Par boucaud	3/8 50	1/4 —

LIVERPOOL—*Cour du Coton*—Decembre 19—Il y a eu hier de fortes demandes de coton, tant par les commerçants que par les spéculateurs. Il s'est vendu 4000 sacs dont 1200 ont été pris par ces derniers aujourd'hui et cet article est encore très recherché et 10,000 ou 12,000 sacs ont été vendus le 19 et de hausse sur les prix de la semaine dernière; 5000 balles de coton américain principalement, ont été prises par la spéculation.

LIVERPOOL 19 déc —*Coton*—Les ventes ont été jusqu'à dernier de 3000 sacs, vendredi de 3000, lundi de 3900 et mardi de 4000; 1500 ont été prises par spéculation; aujourd'hui elles ont été de 12000 dont 8000 par la spéculation. Les affaires faites hier sont très limitées, par manque de demande de la part des spéculateurs; cependant hier au soir et aujourd'hui quelques ventes ont été faites à un 1/8 d. par livre de hausse; les autres qualités restent sans variation.

Les importations de la semaine ont été 59243 sacs.

LIVERPOOL 18 déc—Les demandes de coton qui ont été très considérables et de beaux prix ont été obtenus. Les ventes ont dépassé 4000 sacs, principalement en coton américain.

☞Les capitaines ou les soussignés ne seront point responsables des dettes que pourrait contracter les équipages de la barque William, de la barque Abeona, ou le brick Margaret.

2 fev HOLMES & MILLS.

BANQUE DU COMMERCE de la Nouvelle-Orléans—Nouvelle-Orléans,